

La Pologne tranquille

Pierre-André Arcand and Alain-Martin Richard

Number 41, 1988

Urgences : aspects d'art polonais actuel

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46908ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Arcand, P.-A. & Richard, A.-M. (1988). La Pologne tranquille. *Inter*, (41), 4-7.

LA POLOGNE

J U I N 1 9 8 8 . M O T S C L É S

Histoire et géographie. Territoire occupé. La torpeur traditionnelle de l'élite politique. L'identité et l'attachement sentimental à la Pologne profonde.

La paysannerie et le prolétariat. Le cheval et le charbon. Communisme et capitalisme d'État. La société de privilèges. Grève, inflation et humeur hostile.

La circulation des biens et des individus. Loi martiale et interdiction d'attroupement. Le contrôle et le rationnement. Varsovie et l'approvisionnement.

La résistance passive. Le travail et la paresse. Le déploiement de l'apathie. La qualité de la vie : les tuyaux d'échappement, la cire, le papier de toilette et la crème glacée. Le temps d'attente. La file. Silence et intériorité.

Le système et son double (illégal). L'illusion au menu : « La réalité c'est quand c'est le cas » (WITTGENSTEIN). Fatalisme ou passage à l'acte. La monnaie : le sloty comme fiction. La réalité des devises étrangères. Le dollar américain : Orbis et Pewex. La protection du marché noir.

Position de l'art non officiel.

La posture obligée à l'égard de l'Ouest. La connexion Varsovie-Paris.

TRANQUILLE

E T L I E U X C O M M U N S

Il y aurait une filiation historique et culturelle binoculaire : à gauche, la voie Vienne-Paris, pour le 19^e siècle, et Berlin-Amsterdam pour le 20^e siècle ; à droite, la voie romaine du Vatican, transformée en transcontinentale par le premier pape polonais. L'Orient barbare, tsariste ou communiste, n'est jamais qu'un accident sporadique qui alimente cependant un fatalisme atavique.

Nationalisme et narcissisme culturel.

« Le territoire appartient à celui qui le marche », ce serait la seule réalité géographique. « La langue mesure le territoire », ce serait la seule constante culturelle. Entre les écarts et déchirements politiques (gestion du sol et des peuples), garanties de la non-existence polonaise depuis mille ans, cette Pologne ne peut exister que par elle-même sur un principe d'ambivalence élargie ; tentation et rejet de l'Ouest. Tentation pour une culture, une certaine réussite, rejet surtout pour son abandon des valeurs chrétiennes ; aversion et tolérance à l'égard de l'Est béotien. Point de tension de cette ambivalence, un art polonais authentique, virtuel.

L'art face aux diktats de l'Église, de l'Académie et du Parti. Valeurs et catégories.

L'angle de vue de Take Position (Artists Before Situation of Contemporary Arts), événement pour un positionnement des artistes qui s'est tenu du 13 au 20 juin '88, c'est le désir, l'urgence d'un manifeste pour un art authentique qui serait le véhicule de valeurs précises, définies présentement par la négative, à savoir : critique et rejet du paganisme, de l'agnosticisme, de la déroute du sens, des aberrations de la sémiotique, du mercantilisme et de l'approche économiste en art, du système des privilèges articulé autour d'une définition de l'artiste (ceux reconnus par l'État et les institutions, et les autres, qui donc n'en sont pas), du post-modernisme, d'une censure d'État. Il y aurait l'art officiel et l'art. Take Position implique la reconnaissance des allégeances, des écoles, des zones de pratique artistique.

La croix et le jugement de Dieu. La bête noire du post-modernisme et de la pensée païenne.

1 PAWEL STYPULKOWSKI

éclabousse de jus de betterave congelé un drap blanc qui sera fiché au bout d'un bâton.

Couleurs : polonaise. Signe héraldique : la souffrance polonaise. Exit.

2 Dans sa performance de l'oiseau Zbigniew WARPECHOWSKI, après avoir apprivoisé la bête en cage, l'avoir sécurisée, se l'être appropriée,

L'inconscient collectif repose sur deux valeurs dominantes : la tradition judéo-chrétienne (lire judéo-catholique), c'est-à-dire le rituel sacrificiel, l'enfermement extatique, la souffrance réconfortante, le fatalisme¹, l'expiation²; l'esprit de la vodka, où l'on retrouve le permissif, l'évasion momentanée, le rire (!), la tension libidinale, le fatalisme. Encore une fois, la dichotomie des pensées païennes et chrétiennes et un détachement exemplaire face au politique.

Or, l'attrance du post-modernisme, l'éclatement du binaire pré-cambrien, l'euphorie des pratiques éclatées, l'expression des sensibilités actuelles, la mise en place d'outils nouveaux non subordonnés à une vision uniciste ou platement bipolaire du réel, l'appétence des jeunes artistes pour les possibles se butent socialement à la même ambivalence et se voient sévèrement critiqués dans la résurgence d'une authenticité polonaise... toujours à définir. Espace de tension. Circuit fermé.

Les pratiques : l'art conceptuel, l'action symbolique et le geste pictural.

lui enseigne à marcher au pas de l'oie. Après des tentatives répétées qui échouent, l'oiseau sera rendu à sa liberté et le performeur se brûle les cheveux. Exit.

Jerzy TRUSZKOWSKI, sur une installation sacrilège de la croix, reconstituée à partir de débris, performe un discours improvisé sur la décadence. On lui crie tautologie. Il admettra plus tard être un romantique total.

Performance vidéo, mail art, installation, livre d'artiste et action de rue, les pratiques sont coaxiales à celles de l'Ouest. Art conceptuel, pratiques discursives, symbolisme, autoréférentialité, performance picturale et théâtralité sacrificielle, les fondements théoriques relèvent du caractère polonais. La fragilité de cet « état polonais » doit toutefois composer, maintenant, avec les marionnettes politiques prises au dépourvu par la perestroïka soviétique³. En contre-poids, les musées nationaux et les organisations étudiantes défraient les coûts d'un festival dont la direction artistique est confiée à un artiste occidental de grande réputation.⁴ Choix judicieux. Redondance historique. Pologne artistique : zone d'influences polymorphes et extra-territoriales.

Varsovie : des chats sauvages à la Stodola.

La galerie de l'association des étudiants.

Liberté d'action et tolérance ; Galerie Dzialan .

Lublin : BWA et Labirynt, La galerie d'état.

Le censeur viendra vers midi. Université catholique et polytechnique non confessionnelle.

Lodz : Wschodnia, galerie privée. En marge du pouvoir et de la quiétude au quotidien.

3 La récente tentative du prolétariat polonais le mieux nanti (mines et chantiers navals) n'est qu'un test conjoncturel. À première vue réussi. Le gouvernement siège à la même table que les grévistes. Des ministres vont porter des fleurs au monument de Gdansk.

Une semaine plus tard, cependant, le gouvernement réaffirme qu'il n'est pas question de reconnaître Solidarnosc et on repousse continuellement la tenue des tables rondes. WALESKA, jouant le tout pour le tout, annonce qu'il démissionnera de son poste si la reconnaissance du pluralisme syndical n'est pas adoptée.

4 La première édition du festival ETC, séminaire international des arts dispose de 20 millions de slotys, à savoir le salaire mensuel moyen d'environ mille travailleurs polonais. Confié à Emmett WILLIAMS, ce festival pourra être « indépendant ». Manifestement, l'État et le milieu officiel de l'art en Pologne veulent ainsi s'opposer à la mainmise de Moscou dans le champ de la culture. N'ayant à subir aucune censure, le directeur artistique peut refuser une participation soviétique trop importante. Jeux d'équilibres instables.

Un réseau dynamique où l'on trace un circuit parallèle par recoupement de personnes et de lieux. Galeries étudiantes et d'État, galeries privées non commerciales et universités, la force et l'ampleur du réseau constituent une seconde membrane de sensibilité et d'intelligence. C'est qu'en dessous et inextricablement liée au discours officiel, la fourmière artistique par un déplacement latéral intra et extramurales des corps et des idées anime une zone de turbulence variable. Les points de raccord se soudent au système par les galeries officielles (même si déviantes comme Labirynt et les lieux d'animation étudiants comme Stodola.

Kalypso doit abandonner. La galerie Wschodnia prendra la relève. Mala s'institutionnalise, Dzianal ouvrira son territoire dans une zone de H.L.M. De fait, un laboratoire incontrôlable, développé par croisement hybride sur la base du double système. Interpénétration indissociable du marché officiel et du marché noir. Mixité exacte et juxtaposition des lieux officiels et illégaux.

Les conditions opératoires sont forcément variables. L'écart entre les cachets et la disponibilité des outils sera directement tributaire du statut de la galerie. D'État, on répondra à toute demande ; étudiante, on fournira ce qu'il y a sur place : c'est riche en équipements, pauvre en accessoires ; privée non commerciale, on n'offrira que le local et la vodka aux frais de l'artiste.

La censure sera équivalente au degré d'officialité. Le censeur passe vers midi dans les galeries d'État. Les associations étudiantes bénéficient d'une relative liberté d'opération. Les galeries privées doivent tenir compte et de la police secrète et des agents provocateurs, délinquants psychiâtrisés encouragés par la police à déclencher batailles et autres esclandres.

Le goût de la liberté

Dire non et tourner les talons. Alléger la mémoire. Autonomie de l'art et de l'intelligence. Ouverture, interconnexions vivantes et réseaux. La révolution des utilités. Sens esthétique en art de vivre.

Pierre-André ARCAND et Alain-Martin RICHARD